

The Shakers



Notre Dame et Mourepiane (Marseille)



Le band :

- Stéphane Canestrelli : Chant et Guitare
- Emmanuel Bouchez : Contrebasse
- Arthur Gibas : Guitare Electrique. Acoustique.
- Jean Philippe Meresse: Batterie.



Quatre musiciens issus du Sud de la France, aux influences différentes, qui se sont retrouvés dans le seul but de se faire plaisir en jouant autre chose que des covers. Composer leurs propres morceaux était dès le départ une évidence, mais la vraie surprise fut l'accueil du public pour des chansons que ce dernier n'avait jamais entendues.

Découvrons le band :

*Les influences d'Arthur (guitare lead) et **Manu** (contrebasse) trouvent leurs origines dans le mythique Studio Sun, dont la production gigantesque dépasse largement le " Million Dollar Quartet" connu de tous : des influences aux sources du rock'n'roll et du blues. Pour ces 2 passionnés d'une époque qu'ils n'ont pas connue, le rock'n'roll n'est pas qu'un style musical, c'est un style de vie. Manu possède d'ailleurs une collection impressionnante de Vinyls originaux, de fringues vintage, de scooters, de mobiliers fifties et un magnifique jukebox dans lequel l'EP des Shakers trouvera naturellement sa place.*



Jean Phi (batterie) est l'encyclopédie du groupe. Lui, a eu la chance de vivre les années 60 et 70, et n'en ai jamais revenu. Sa culture et ses influences sont baignées de Soul, de Rythm & Blues, et d'Americana, et cela s'entend clairement dans sa frappe. Il est incollable sur toutes les productions de la Motown, Stax, Chess et j'en passe. Il a d'ailleurs joué dans le seul groupe français rendant hommage à The Band, et je vous invite à lire ses chroniques musicales quotidiennes sur Facebook (Album du Matin) qui sont un puits sans fond de découvertes et de redécouvertes !



Quant à **Stef** (chanteur et guitare), il n'a qu'un seul credo : « 3 Accords et la Vérité. » Si la découverte des disques d'Elvis de son Papa a changé sa vie, il en va de même des storytellers de génie dont il est fan : une culture Folk, HillBilly, Country qui va de Jimmy Rodgers à Bob Dylan, en passant par Hank Williams, Johnny Cash, Townes Van Zandt ... Alors inutile de vous dire, qu'en mélangeant énergiquement les influences de ces 4 lascars, le cocktail qui jaillit du shaker est un breuvage plutôt corsé, avec des arômes très épicés.

Vidéos du Festival : Viva Vegas 2024.



Mais The Shakers n'est pas seulement un groupe gravé sur un Vinyl.

Le vrai et unique but de leur musique est la scène et la rencontre avec le public. C'est en live que leurs chansons prennent tout leur sens, comme au Béthune Retro ou au Home of Rock'n'roll de Berlin, quelques scènes mythiques qu'ils ont eu la chance d'enflammer.

Photo Joël C.

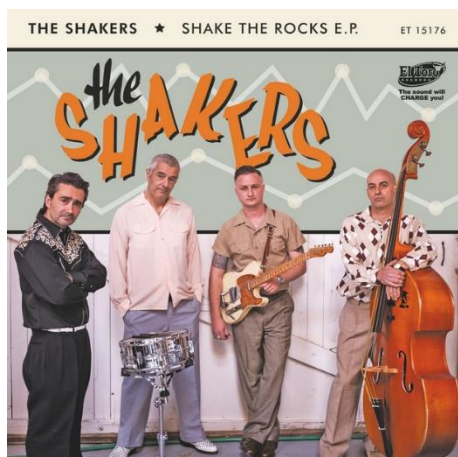
Les interprétations sont parfois sauvages, surprenantes, et toujours marquées d'une grande sincérité. Le public ne peut rester insensible à l'énergie et au plaisir de jouer ensemble qui se dégage d'eux. Leurs concerts racontent une histoire, l'histoire de la musique qu'ils aiment, presque comme un film.

Mais dans ce film plein de rebondissements, où Gene Vincent et Carl Perkins y jouent un rôle important, le Rockabilly n'a pourtant pas l'exclusivité, n'en déplaît aux puristes. Alors ne vous étonnez pas si, au beau milieu du concert, vous croisez la route d'un Hank Williams « hurlant à la lune », d'un Ricky Nelson au cœur brisé (encore !), d'un Jerry Lee ne sachant que faire de ses « bras fous », ou d'un Elvis déguisé en cowboy comme dans son tout premier film ... Bref, l'ambiance générale relève plus du Honky Tonk ou du western. Parmi leur composition, il y a d'ailleurs un hommage au célèbre hors-la-loi Butch Cassidy, à moins que ce ne soit un hommage à Paul Newman, ou au cinéma de Howard Hawks et de John Wayne. Et ce n'est pas un hasard si, en concert, ce titre (Butchy) est précédé d'une ballade de Dean Martin, « My Rifle my pony and me », tirée du mythique Rio Bravo : une façon de prouver que les Shakers savent d'où vient leur musique, et restent libres d'aller où ils le souhaitent, en empruntant le plus possible des chemins inattendus ...



Sortie en décembre 2022 de l'EP 4 titre sous le label :El Toro Records.

En fait ces chansons viennent vraiment du plus profond de nous-mêmes, elles font partie de notre histoire que l'on a pu avoir ensemble, ou des histoires personnelles.



Article sur " Slap that Bass".

Shake the rocks c'est pour les lendemains difficiles quand on est complètement à côté de ses pompes. Train don't wait, un oncle m'a raconté comment il a loupé le train et on a fait que rigoler.

General procession une vieille blague que l'on adore se raconter. Un enregistrement fabuleux avec une ambiance vraiment studio années cinquante et avec du matériel de dingue au début un peu de pression mais avec Axel on s'est sentis tout de suite à l'aise et en famille après, on s'est lâchés, c'est là que la magie a opéré, on est vraiment contents du résultat.

New Tune in Town : c'est lorsque l'on passe son temps à écouter complètement bourré, la musique près du tourne disque et que ce morceau nous reste dans la tête toute la journée.

Train don't wait, un oncle m'a raconté comment il a loupé le train et on a fait que rigoler.



« Une rencontre dans un bar de Marseille aux odeurs de country. Les fifties sont le sujet. Je vais voir ce Stef qui chante Dylan seul à la sèche... »on doit faire un truc »...Jean phi et Manu nous arrivent vite en tête, ils embarquent ». « Formé juste avant le covid on meurt dans l'œuf. Des compos voient le jour. Des échanges de sons dans une cuisine, en visio, ou des bouts de morceaux fredonnés par téléphone. » nous expliquent-ils.

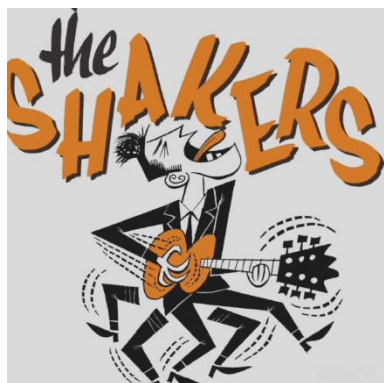
Ils sont partis à Berlin pour un concert volcanique disent-ils et enregistrer leur musique dans un studio d'époque, Lightning Recorders. « Tout s'est fait en analogique avec des enregistrements à bande, des années 50...une erreur et c'est reparti du début... Ça a plu »

Leur recette réside en des compos originales inspirées des grands crus, années 50 et ce tempérament fort pour restituer sur scène leur parcours. « Quatre gars bien frappés sans limites ... ni en degrés, ni en volume. Un seul but : faire grimper la température à grands shots de riffs pimentés, de rythmes bien tassés, et de mélodies enivrantes.

Après ça, va falloir remplir ta baignoire de glace pilée. The Shakers : à consommer sans modération.

Ça sonne...c'est dans l'esprit...on prend notre pied!! Shakez moi tout ça! »

Texte: Jean Agostini Directeur artistique Parc des Etoiles Craponne.

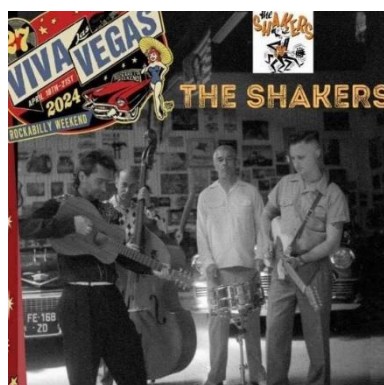


Biographie : Texte de Arthur BeGood.

L'analogique ne donne pas un son aseptisé et il faut consacrer beaucoup plus de temps au travail en studio pour un résultat plus Roots. « Finalement gros label espagnol du milieu rockabilly nous signent. El Toro records, Barcelona. Notre 45 tours sort avec 4 titres , sur toutes les plateformes de streaming, vinyles par la suite. On enchaîne cette année sur un album, avec enregistrement une fois de plus à Berlin, car pas mal de morceaux encore sous le bras

Un mélange explosif, bien corsé, à base de Rockab, Country, Blues et Rock'n'roll, pour faire vibrer tes tympans, et te secouer de la tête aux pieds.

Invités au Festival Viva Vegas 2024



Un nouvel album sort en Juin 2024 :